

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



CABINET DU PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT
MINISTRE DES SPORTS ET DU CADRE DE VIE

**FORUM ECONOMIQUE
PUBLIC-PRIVE JAPON-AFRIQUE**

3^{ème} EDITION

**DISCOURS D'OUVERTURE DE
S.E.M. ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT**

ABIDJAN

ABIDJAN, 16 DECEMBRE 2024

- **Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale ;**
- **Madame la Présidente du Senat ;**
- **Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions de la République de Côte d'Ivoire ;**
- **Madame la Ministre d'Etat, Ministre de la Fonction Publique, de la Modernisation de l'Administration ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ivoirien ;**
- **Monsieur Mazaki Ogoushi, Vice-ministre de l'économie, du commerce et de l'Industrie du Japon ;**
- **Mesdames et Messieurs les ministres, chefs des délégations des pays amis ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, membres du Corps diplomatique ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants du Patronat ;**
- **Monsieur le Président de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire ;**
- **Monsieur le Président de la Chambre de Commerce et d'industrie ;**
- **Mesdames et Messieurs les Présidents des Chambres consulaires ;**
- **Mesdames et messieurs les Chefs d'Entreprise Ivoiriennes, Japonaises et des pays Africains ;**
- **Mesdames et messieurs des médias ;**
- **Honorables invités ;**
- **Mesdames et Messieurs ;**

Je suis venu ce matin au nom du Président de la République, Alassane Ouattara, qui m'a chargé de vous saluer avec

beaucoup de respect, de vous dire combien la Côte d'Ivoire se sent honorée de votre présence, et de vous souhaiter la bienvenue dans ce pays qui est un pays d'opportunités et un pays d'hospitalité. Soyez les bienvenus en Côte d'Ivoire !

Chez nous, on dit « AKWABA » !

Je tiens à saluer et à remercier tout particulièrement les membres du Gouvernement japonais, les membres de Gouvernement des pays frères africains, les participants provenant des Institutions Internationales et régionales, les experts japonais et africains, aussi bien du secteur public que du secteur privé, qui ont effectué nombreux le déplacement ici à Abidjan afin de prendre part à ce rendez-vous important pour le développement économique et social de notre continent.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel et l'Agence internationale pour les Energies Renouvelables, qui sont ici, représentées au plus haut niveau.

Je voudrais donc saluer Messieurs Gerd MULLER et Francesco La CAMERA, respectivement Directeurs Généraux de l'ONUDI et de l'IRENA, ainsi que l'ensemble de leurs équipes.

Je remercie également l'Administrateur du Programme des Nations-Unies pour le Développement, Monsieur Achim STEINER pour sa présence distinguée, et pour tous les efforts déployés par son Organisation en soutien aux efforts de développement socio-économique de nos Etats.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

Le Forum Economique Japon-Afrique représente, tous les trois ans, une véritable opportunité pour promouvoir et renforcer la coopération entre les entreprises japonaises et africaines, à

travers le développement continu des potentialités commerciales et d'investissement.

L'Afrique suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêts de la part des partenaires internationaux, du fait de son potentiel de croissance économique et de son dynamisme multisectoriel. Et ils ont raison.

En effet, l'Afrique est le continent du moment et du futur, au regard de la structure de sa population, de ses atouts économiques et de la conjoncture économique internationale.

Ce tableau positif montre l'importance des opportunités d'investissement, qui découlent des besoins de financements encore plus importants, pour permettre d'exploiter le potentiel dans biens de domaines à rendre compétitif.

Ainsi, ce Forum est le lieu d'échanger sur la place que pourrait jouer le Japon dans le processus de transformation structurelle du continent africain.

Je me réjouis que le thème choisi pour cette troisième édition permette de réfléchir à une vision commune de l'avenir par la diversification économique et le développement du tissu industriel africain pour une croissance partagée, verte et durable.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Au moment, où nous envisageons les voies et moyens pour un raffermissement des relations économiques et commerciales avec le Japon, l'environnement international est marqué par de nombreuses crises dans un contexte marqué par les changements climatiques.

Les effets combinés de ces facteurs affectent nos économies et rendent plus importants les besoins de financements, dans un monde qui fait face à davantage de défis.

Dans ce contexte, nous devons faire de la valorisation de nos matières premières, un choix prioritaire qui commande la promotion du secteur privé.

C'est ce secteur qui crée la richesse, embauche la jeunesse et marque des innovations. Nous devons faire en sorte que notre secteur privé national et le privé non-résident, arrivent à des niveaux de confiance qui permettent la mise en œuvre de partenariats stratégiques.

L'importance des besoins nous invite à faire preuve d'ingéniosité pour attirer davantage d'investissements directs étrangers et parvenir à la construction de joint-ventures viables, pour apporter des réponses satisfaisantes aux problématiques diverses de développement que les crises et les tensions de par le monde imposent à l'Afrique.

J'invite donc, l'ensemble des acteurs économiques à participer pleinement aux échanges et discussions de ce Forum, à l'effet d'amplifier son impact et mettre à profit le rôle complémentaire que la coopération avec le Japon apporte à la transformation structurelle de nos économies.

Il s'agit de réfléchir à des initiatives innovantes et mutuellement bénéfique, en vue de renforcer davantage notre coopération et l'élever au niveau des fortes attentes des milieux économiques et d'affaires japonais et africains.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants ;

En ce qui concerne la coopération entre la Côte d'Ivoire et le Japon, le volume des échanges commerciaux indiqué, il y a quelques instants par le Ministre du Commerce et de l'Industrie, est relativement faible et ne reflète pas en réalité le potentiel de nos deux pays, ni le niveau de nos ambitions.

Il est donc indispensable de renforcer les politiques en place pour favoriser davantage de partenariats entre nos acteurs économiques.

La Côte d'Ivoire a fait des progrès importants dans ce sens depuis maintenant près de quinze (15) ans.

L'économie ivoirienne, marquée par une croissance soutenue depuis 2011, connaît une transformation structurelle remarquable dans tous les secteurs, grâce à la mise en œuvre de plans nationaux de développement.

Le pays a su résorber d'importants déficits structurels comme en matière d'offre d'électricité, de connectivité aux niveaux routier, aérien et maritime ainsi qu'en ce qui concerne le secteur du numérique.

Après une première phase de planification qui a induit des financements publics importants pour restaurer la compétitivité de l'économie et réduire les écarts par rapports aux besoins sociaux de base, le PND 2021-2025, d'un besoin total de près de 100 milliards de dollars US, prévoit 75% au titre du secteur privé.

Pour capter les investissements ainsi ciblés, le Gouvernement a travaillé pour garantir la sécurité des personnes et des biens, tout en mettant en place des réformes cruciales pour l'amélioration du climat des affaires.

Ainsi, malgré une conjoncture parfois difficile, la Côte d'Ivoire fait partie des 9 premières économies africaines. L'économie a montré sa résilience et sa capacité à amortir les chocs, dans le contexte de saine gestion macroéconomique et de maîtrise des finances publiques.

Les investisseurs japonais peuvent faire confiance à la Côte d'Ivoire et à la politique économique et sociale du Président de la République, qui, mis ensemble, font de ce pays, l'un des exemples à même de combiner l'amélioration substantielle des conditions de vie, tant en milieu rural qu'urbain, avec celui des indicateurs économiques et financiers.

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs,

Ces progrès sont certes importants, mais nous aspirons à aller encore plus loin, y compris avec la prise en compte des questions climatiques.

C'est la raison pour laquelle nous appelons les partenaires techniques et financiers, ainsi que le secteur privé national et international, à jouer un rôle plus accru dans le financement et la réalisation de notre portefeuille de projets verts, qui sera présenté au cours de ce Forum.

Je reste persuadé que les échanges, avec les Chefs d'entreprises japonaises et africaines et autres décideurs, et avec l'ensemble des acteurs économiques ici présents, permettront de consolider les acquis et de jeter les bases d'une coopération solide, durable et viable, à même d'accélérer le développement de l'Afrique pour le bien-être de nos populations.

Je voudrais si vous le permettez, résumer mon intervention pour nos amis japonais pour leur dire ceci, en 7 points.

Le premier point : chers amis japonais, vous avez en Afrique 55 grands interlocuteurs, qui sont nos pays en Afrique.

Deuxième point: la croissance en Afrique est régulière et va au-delà de 3 à 4% annuellement.

Troisième point : les jeunes sont nombreux et représentent près de 60% de la population, mais ils sont très intelligents et très imaginatifs.

Quatrième point : ils ont envie de réussir et ils ont envie de briller dans la société.

Cinquième point : la classe moyenne en Afrique progresse régulièrement et va vers les sommets.

Sixième point : le sous-sol africain est riche, très riche.

Le septième et dernier point : l'homme est au centre du développement en Afrique. Les africains sont très humains et très hospitaliers. Et la Côte d'Ivoire en est un exemple. C'est pourquoi, nous avons confiance en nos amis japonais et nous savons que la discipline japonaise, la capacité de penser, la structure de pensées des japonais vont conduire nos amis japonais à s'inscrire dans une coopération dynamique et très forte avec l'Afrique. Et je sais qu'ils me comprennent.

C'est sur cette note d'espoir que je déclare ouvert, le troisième Forum Economique Public-Privé Japon-Afrique.

Je vous remercie.